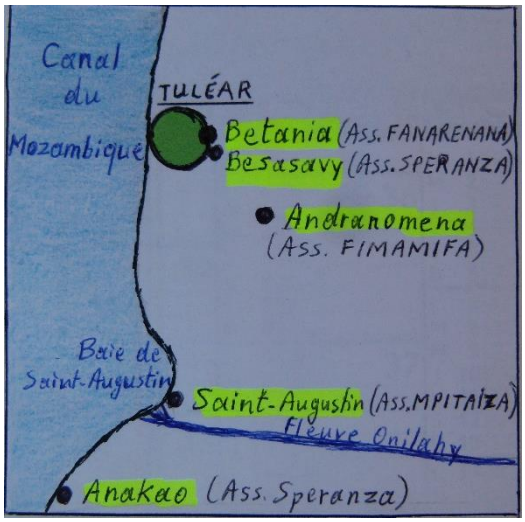
Centres d'accueil de la région de Tuléar (MADAGASCAR)

Janvier à avril 2019

Le début de l'année n'a pas été facile à Madagascar, particulièrement à Tuléar. Le temps cyclonique a perturbé le fonctionnement des écoles et le séjour des intervenants. Les coupures d'électricité ont été fréquentes. Certains enfants étaient malades (rougeole). Les choses sont ensuite redevenues quelque peu normales et on apprécie.

A partir de mars, de nouveaux projets sont mis en place, sans trop tenir compte des difficultés habituelles. On y rencontre surtout de la bonne volonté et un grand dévouement chez les participants.

Daisy a perdu sa mère à la fin de mars à La Réunion, ce qui a occasionné notre déplacement dans notre île natale. Sandra a été aussi bouleversée par le décès de sa grand-mère en France. Mais le courage n'a abandonné personne dans le service auprès des enfants. Un grand merci pour tous les messages de soutien.



Fin de séjour pour Annick, présente depuis septembre 2018

« Cette année, c'est la 4ème fois que je viens à Madagascar. Je suis arrivée à Tuléar au début de septembre, quelques jours avant la rentrée des élèves, aussi j'en ai profité pour finir de préparer tout ce qu'il fallait, afin de commencer mes interventions dans de bonnes conditions. Ce fut une joie de retrouver des enfants qui ont bien grandi.

***A l'école de Betania**, je suis intervenue auprès des enfants les plus en retard scolaire, avec des niveaux différents, (allant du CP-CE1 au CM1) et cela n'a pas été toujours facile. J'avais 10 enfants de*

Adieux au président de Fanarenana, à la veille du départ

12 à 17 ans. Il a fallu beaucoup de patience et de diplomatie pour se faire comprendre, notamment au niveau de la discipline, car ce sont tous des enfants perturbés au niveau familial. Mais il y a eu des exercices de révision, des jeux, des partages, et de la lecture.

J'ai également assuré le mercredi après-midi (un sur deux) le club biblique, avec une animation autour de la Bible, des chants, des versets à apprendre. Les enfants sont réceptifs, mais j'avais une interprète, heureusement, car beaucoup ont du mal à comprendre la langue française (surtout les CP et CE1).

Nous avons organisé également la fête de Noël, avec des chants, des sketchs. Cela a demandé pas mal de répétitions, mais les résultats étaient là. Ce sont toujours des moments de joie, suivis d'un repas en commun.

Avant mon départ, un grand jeu thème « Fort Boyard », était prévu, avec différents stands. Des jeux de réflexe, de concentration, de vitesse, d'orientation, etc… Les enseignants et quelques adultes supplémentaires ont tenu plus de 10 stands. Les enfants ont beaucoup apprécié tous les jeux et se sont bien amusés. La distribution des lots s'est faite dans une ambiance survoltée !

Durant le mois de janvier, Henri est venu de France avec son ami Thierry, qui a présenté un petit spectacle sur des échasses. Les enfants ont beaucoup aimé, et ils sont même allés dans la rue, jusqu'au collège, accompagnant l'animateur, ce qui a provoqué l'étonnement des curieux ! Un spectacle insolite à Tuléar !

Jeu de concentration

L'autruche de Thierry

A l'internat, je m'occupais des garçons après l'école : surveillance, lecture, jeux, et je leur faisais un moment biblique avant le coucher, et le matin avant le départ pour l'école. Parfois, c'était avec des histoires, objets et images.

Nous avons eu quelques anniversaires durant mon séjour, avec des repas améliorés, des cadeaux, une jolie table, des petits cadeaux, appréciés de tous les enfants.

***A l'école d'Andranomena,** j'intervenais le mercredi matin pour le club biblique des enfants, ainsi que pour la formation des moniteurs.*

Les enfants sont vraiment investis et participants. Ils aiment chanter, entendre des histoires de la

Bible, et prier. Nous avons également préparé Noël, et cela a été un grand moment. Beaucoup de chants, de sketchs, de mimes, de saynètes avec costumes et décors. Tout le monde s'est donné à fond pour présenter un joli spectacle.

Les classes et moi-même avons décoré la bibliothèque certains mercredis, avec des tableaux sur le thème de la mer (collages de papier déchiré, d'herbes, lichens, feuilles, pierres et coquillages).

Une mission de plus de 6 mois, qui m'a laissé beaucoup de bons souvenirs et aussi quelques réflexions pour la suite. Il faut persévérer et ne pas se relâcher. Je rentre en France avec une pointe de nostalgie en ayant l'impression d'un travail inachevé, car il y a tellement à faire parmi les enfants de Tuléar ».

Séjour de Jacqueline et Bernard en janvier

« En janvier 2019, nous étions de nouveau à Madagascar. Ce séjour a été marqué par tout un lot de problèmes et difficultés personnels, depuis les 10 jours précédant le départ, tout au long du séjour et pendant un mois après notre retour en France.

Nous avons connu des problèmes de santé (lumbago récidivant, piqûre d'un scolopendre, gastro-entérite, intoxication alimentaire, avec éruption cutanée, rhinopharyngite / bronchite, abcès dentaire, blocage de vertèbre), problèmes matériels (matériel apicole de très mauvaise qualité, commandé à Tana depuis la France, machine à coudre hors service) problèmes météo liés à la saison des pluies, (pluies diluviennes, inondation dans la maison) problèmes liés aux transports (notre réservation d'avion modifiée 4 fois, engendrant des répercussions sur les réservations de train et d'hôtel)…

Tous ces problèmes ont engendré des difficultés d'organisation, perte de temps, insomnie (mauvaise qualité du sommeil), grande fatigue, désillusion : l'impression d'une suite de grains de sable venus pour enrayer la machine et annuler les buts que nous nous étions fixés pour ce voyage (ou Satan s'ingéniant à nous mettre des bâtons dans les roues ?).

Il a fallu du temps pour comprendre que malgré toutes les choses négatives que nous avons vécues, Dieu était à l'œuvre et a permis :
- à Bernard de faire la 1ère « petite » récolte de miel
- d'accompagner Jules dans le travail apicole
- de le former concrètement aux manipulations indispensables au suivi des ruches, ce qui n'avait pas pu être effectué en 2018, les ruches n'étant pas alors en pleine activité
- d'aider Jacqueline à aller au bout de son engagement inconsidéré (pris alors qu'elle était sous antalgique, anti-inflammatoire, morphine et valium à cause d'un lumbago ++): répondre à la

demande des filles de leur apprendre à coudre ; 11 robes à faire + patrons ….et une machine à coudre qui, malgré notre persévérance et 3 interventions d'un dépanneur, n'a pas voulu fonctionner ! les robes ont fait un aller-retour Tuléar / La France afin d'être piquées.
- L'atelier couture n'a pas fonctionné comme il aurait dû mais il a permis malgré tout aux filles de participer au montage de leur robe, et aussi de partager spirituellement au cours de ce temps passé ensemble et de faire des révisions d'anglais.
- D'avoir des bons temps de partage avec Annick et le personnel des internats.
- Et puis, il y a eu au cours de la dernière semaine de notre séjour un enseignement spirituel adapté à leur tranche d'âge, chaque matin, pour tous les enfants de Betania, axé sur les « je suis » de Jésus (le bon berger, la lumière du monde, le pain de vie, la résurrection et la vie, le chemin.

Alors pour toutes ces raisons nous nous réjouissons d'avoir mis notre temps et nos capacités au service du Seigneur, nous permettant de voir Sa main intervenir dans la vie des centres d'accueil et dans le cœur des enfants ».

Quelques réalités des centres d'accueil

Grand merci à Bernard pour les 3 nouvelles ruches, installées maintenant à Andranomena. Jusqu'ici Jules s'occupait de toutes les ruches, utilisant la combinaison depuis la première récolte car, d'après lui les abeilles sont devenues alors un peu méchantes.
Cette activité introduite dans nos centres est un exemple de développement durable parmi d'autres.

Jules entretient les ruches

Les équipes sur place continuent le travail d'enseignement, de bibliothèques, de cuisine et d'internat. Deux jeunes de l'Université de Tuléar viennent aussi aider bénévolement les collégiens en Mathématiques, Physique et Anglais.

Yvon, étudiant en philosophie, aide les collégiens bénévolement

Livraison de gravillons, sable et fumier en charrette à zébus

Du 27 février au 1er mars, les journées des écoles ont permis de planter, nettoyer et organiser des kermesses.

Des petits travaux un peu partout sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement des centres.

Cuisinières et parabole solaire à Fanarenana

Merci à ceux qui donnent, transportent et distribuent chaussures, vêtements ou autres pour les enfants de Tuléar !

Distribution des bulletins à Andranomena

Préparation du bois pour une petite salle de classe à S-Augustin

A l'internat des garçons

Elèves à la bibliothèque d'Andranomena

Réalisation de nouveaux projets à partir de mars

Le tour des centres

Nous sommes arrivés à Tuléar le 12 mars avec Sandra, jeune fille de 20 ans. Jacques nous rejoint 15 jours plus tard.
Les premiers jours sont consacrés aux contacts et à la visite des différents centres, permettant par la même occasion à Sandra de découvrir les réalités du travail parmi les enfants.

Les retrouvailles à Betania

Tous ensemble au déjeuner à Betania

Le jour de notre arrivée, ce sont les retrouvailles avec Fanarenana et l'occasion de fêter les 8 ans de cette association.
Nous pouvons revoir Annick qui doit partir tôt le lendemain pour Tana. Déjeuner avec les enfants et le personnel, suivi de séances de travail avec les responsables.

Accueil de la présidente de l'association Fimamifa à l'école d'Andranomena

La discipline règne à l'école d'Andranomena

Deux jours après, c'était la journée à l'école Fanilo à Andranomena, avec l'association FIMAMIFA (en taxi) : visite des classes, tour de l'école, discours aux élèves et personnel et membres du CA à l'occasion du 3ème anniversaire de cette école. Là aussi, on déjeune avec tout le monde avant de réunir les enseignants.

Elèves de St-Augustin, dans une salle rénovée

Assemblée générale de l'association Mpitaiza

Le vendredi 15 mars : journée à St-Augustin en taxi. Le chauffeur s'excuse de rouler lentement en raison de l'état déplorable de la piste. L'aide aux enfants de ce village avait commencé en mars 2018, bonne raison de fêter ce 1er anniversaire avec les intéressés : élèves, personnel et membres de l'association.
On tient l'assemblée générale l'après-midi. Sandra est toujours avec nous !

Œuvrer enfin à Anakao (40 km au sud de Tuléar) avec l'association Speranza

L'aide à l'école d'Anakao est mise en place à partir du 19 mars grâce à un travail d'équipe. Il a fallu attendre le récépissé de la déclaration d'ouverture de l'association Speranza, dont le président est Evariste, pasteur de l'Eglise Enangélique d'Anakao.

Transfert des passagers et bagages par charrette à zébus dans le bateau, pour Anakao

Une partie du matériel de cuisine acheté à Tuléar part avec le pasteur Armand et son épouse, ainsi que des produits alimentaires pour faire démarrer la cantine pour 45 enfants.

Le pasteur Evariste et son épouse

Nous allons 3 jours après à Anakao en bateau avec le reste du matériel, accompagnés d'un couple d'amis de La Réunion qui nous aide. On organise la gestion de cette petite école avec le pasteur Evariste qui s'occupera dorénavant des achats et des

Cuisson des premiers repas

Enfin des repas pour les enfants d'Anakao, avec leur institutrice

déplacements à Tuléar pour les différents besoins. Il va jusqu'à St-Augustin en pirogue, puis continue en taxi-brousse à Tuléar.

Ce projet est maintenant sur les rails. Difficile, mais possible !
Une institutrice s'occupe des élèves. Une autre personne était prévue pour une 2ème classe, mais cela n'a pas pu se faire tout de suite.

Harimino, trésorière de l'association, s'occupe provisoirement d'une classe lors de notre passage

Marie-Claire et Ariel, amis de La Réunion, en pleine action. Ils devraient pouvoir revenir plus longtemps !

Réunion de travail avec les membres de l'association Speranza

La crèche de Besasavy avec l'association Speranza

Pendant ce temps, les travaux d'aménagement du site de la future crèche avaient commencé. Le quartier de Besasavy se situe à peu de distance du centre Fanarenana.
On a mis la crèche entre les mains de la dernière association partenaire de « Envol Enfants de Madagascar », Speranza, d'Anakao. Ce projet était devant nous depuis l'année dernière et présenté à ceux qui avaient mot à dire à ce sujet. Il fallait maintenant concrétiser ce rêve.

Peinture et décoration de la salle

Aménagement d'une aire de jeux à l'extérieur

On aurait pu vite se décourager en voyant l'état affreux du chemin d'accès…et les « pieds noirs « de Sandra qui passait par là. Maintenant, ce problème a été réglé.

Nous avons demandé à Jules, de l'internat des garçons de Fanarenana de s'occuper des peintures et de l'aménagement de la cour. On a pris certains grands garçons de Fanaranana qui ne réussissent pas dans leurs études pour l'aider, ce qui contribue à un début de formation aux métiers pour eux.

Sandra a eu à cœur de faire les décorations de la petite salle d'accueil des enfants. Quelques meubles sont fabriqués entre temps. Daisy s'occupe des achats divers avec Harimino, la responsable de la crèche.

Avec les grandes filles de Fanarenana

L'infirmière Juliette

Juliette, une amie infirmière a bien voulu s'occuper de la santé des enfants et y passe de temps en temps pour voir si les enfants se portent bien ou ont besoin de soins particuliers.

Harimino prépare le goûter

Dans le bac à sable

Nous avons voulu nous occuper d'enfants en bas âge afin de lutter contre les carences alimentaires des enfants. Il a fallu limiter le nombre d'enfants à 15 pour le moment.
On ne voit pas de crèche dans cette ville. La nôtre permettra de former des jeunes filles du centre Fanarenana à ce travail.

Pour l'instant, il faut tout faire en même temps. Au départ, on entendait les enfants pleurer sans arrêt. C'est vrai qu'on sème parfois avec larmes…

Mais aujourd'hui, il y a une joie grandissante à cet endroit. Bientôt, les enfants vont chanter !

Espace dortoir

Ce n'est pas une adoption !

Ce ne sont pas que les enfants qui s'amusent !

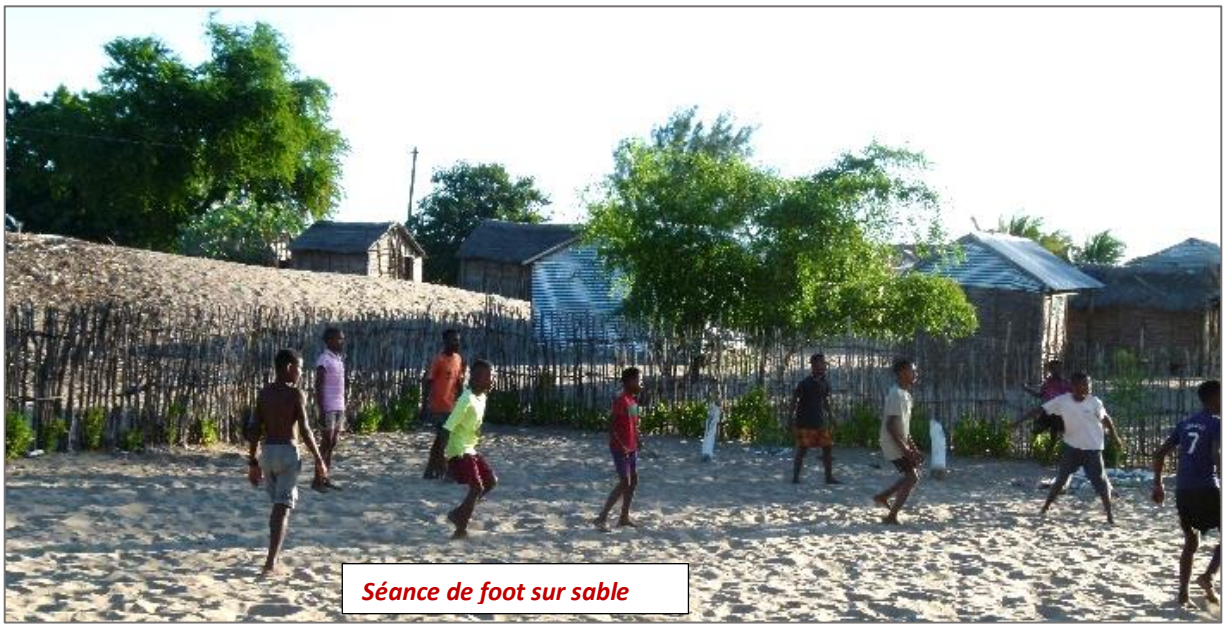
Camp à Saint-Augustin du 20 au 25 avril pour les ados de Fanarenana

Depuis l'année dernière, il était dans nos intentions de faire un camp d'ados à Saint-Augustin, avec les plus grands de l'association Fanarenana à Tuléar. L'organisation du camp ne nous posait pas de problème particulier, car nous étions habitués à la direction de camps et centres de vacances. On avait prévu le transport, les couchages, la nourriture, le programme et l'équipe d'encadrement. Mais notre souci était de savoir quoi leur transmettre.

L'aide de Jacques et de Sandra a été précieuse, avec deux animateurs de l'église CEIM de Betania, Valérie et Yvon.

Départ devant l'internat des garçons : bus et voiture

Moment de chant à St-Augustin



Séance de foot sur sable

Les 6 jours du camp ont été bien remplis, avec les animations dans différents domaines : grands jeux, sports, baignade, ateliers moments autour de la Bible. Un grand thème pour les soirées : « *Je suis la vie* ».

La journée à la plage le lundi de Pâques a été exceptionnelle. On avait l'impression que tous les villageois étaient au bord de la mer

Jeux sur la plage et dans l'eau

Rufin a inquiété tous les passants, tout couvert de sable. A chacun son château !

Les repas ont été préparés par les membres de l'association Mpitaiza, là où se trouve l'école de St-Augustin que nous soutenons.

Nous avons été bien conscients de toute la somme de travail accomplie par les cuisinières. Et nous n'avons pas manqué de fêter l'anniversaire d'Emma, la responsable à la cuisine, la veille de notre départ.

Les 21 ados ont su profiter pleinement de ces jours, en particulier des repas améliorés. On se réjouit d'avoir réussi à faire face aux sautes d'humeur et autres petits incidents de parcours

et, plus positivement, de laisser gravées dans les jeunes mémoires et les cœurs quelques bonnes paroles, sinon plus.

Equipes pour un grand jeu

Présentation de l'atelier dessin

L'atelier chant

L'atelier danse

Jacques était avec nous pour le camp d'ados à Saint-Augustin, mais continue l'aide aux collégiens de Fanarenana et le travail dans les bibliothèques de Betania et d'Andranomena.

Il lui faut surtout accompagner le travail commencé avec les responsables des bibliothèques.

C'est un peu tôt pour faire un bilan des activités de notre séjour. Nous commençons, semons, d'autres arrosent et continuent, mais honneur à Celui qui fait croître (1 Corinthiens 3/6). L'essentiel est que tout ce qui est mis en place soit bien compris par tous les participants. Il y a beaucoup de plaisir à voir tous les talents au service du Créateur, au profit des enfants malgaches.

Tous les contacts renforcent les liens d'amitié et d'amour pour une œuvre de développement durable et disons éternelle. Quand donner, partager, accompagner deviennent une priorité, le miracle n'est pas loin. Heureux sommes-nous en œuvrant pour la même cause et quand le service n'est pas un devoir à accomplir, mais un acte qui réjouit le Maître.

Bien à vous.

Gilbert et Daisy

Grosse production de papayes et d' « évis » dans le jardin de l'internat des garçons cette année, et de belles amaryllis